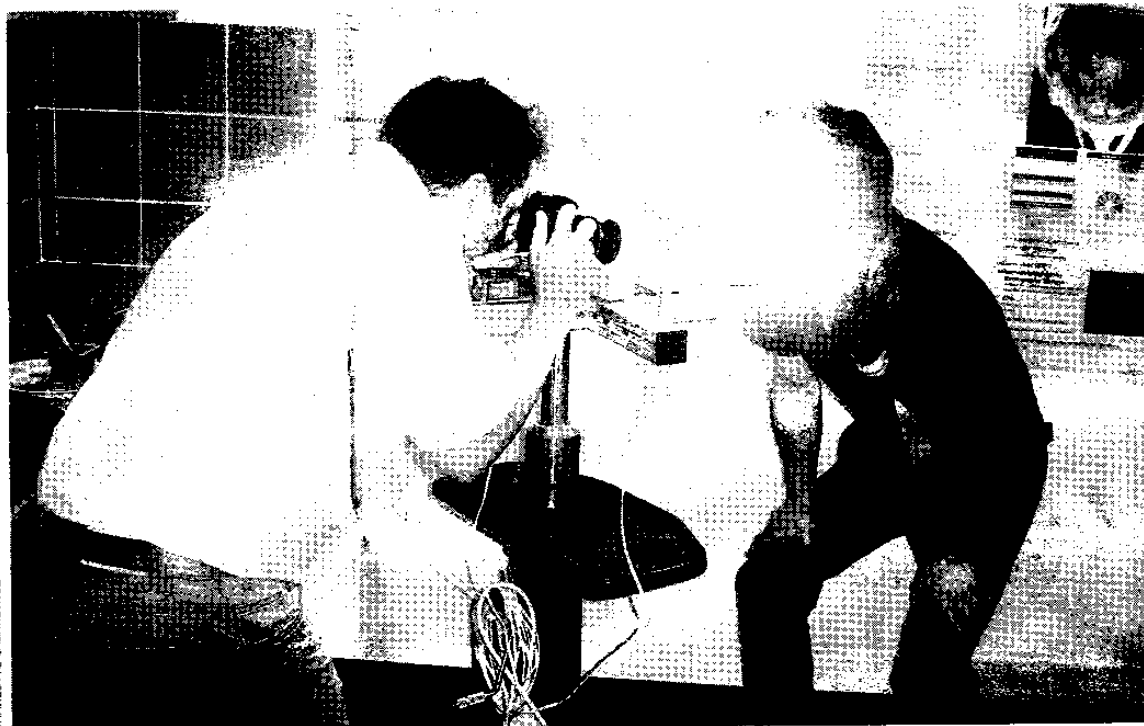


## Actualité

**Recherche.** L'inauguration du Laboratoire Parole et Langage a eu lieu hier en présence du maire et d'autres élus.

# L'université à l'écoute de la science

Il n'en manquait pas un ce lundi au nouveau Laboratoire Parole et Langage d'Aix. De Maryse Joissains, députée maire d'Aix, à Jean-Pierre Gaudemar, recteur de l'Académie d'Aix-Marseille, en passant par Jean-Paul Caverni, président de l'Université de Provence, tous étaient venus admirer les nouveaux locaux du LPL (Laboratoire Parole et Langage). Philippe Blache, directeur du laboratoire, était bien sûr là pour accueillir ses invités. Etaient également présents de nombreux acteurs du laboratoire à savoir des chercheurs en langues, sciences humaines, et autres domaines. C'est notamment au travers d'une visite guidée d'une partie des locaux et de simulations d'expérience que Philippe Blache a tenté de résumer les missions de ce laboratoire délocalisé.



CHARLOTTE LAZAREWICZ

L'inauguration du Laboratoire Parole et Langage a permis de découvrir des expériences originales.

### Qu'est-ce donc que le LPL ?

Une simple unité de recherche de l'Université de Provence ? Pas uniquement. Car, si l'on en croit M. Blache et François Jacquesson, du CNRS, « il s'agit d'un laboratoire unique car il réunit des chercheurs de plusieurs disciplines ». Linguistes, psychologues ou encore médecins, tous apportent leur pierre à l'édifice depuis plusieurs années (le LPL existe à l'université depuis 1972). Leur domaine de compétences principales est la production et la perception du langage. Vaste thème donc... Mais déjà bien avancé au vu des résultats obtenus. Et de la quali-

té des expériences effectuées. Au fil de la visite, les spectateurs restent d'ailleurs ébahis lorsque Stéphane Rauzy présente un casque équipé de capteurs qui permet de communiquer avec ses seules paupières. Un seul clignement permet en effet de choisir ses lettres et de construire des phrases entières. Une technique qui s'avérerait très utile pour les personnes tétraplégiques. Un peu

plus loin, un chercheur expose l'EVA pour évaluation vocale assistée. Cette machine, réussit le tour de force de prévoir les futures maladies en évaluant la qualité de la voix. L'organe d'un gros fumeur sera par exemple altérée et pourrait signifier cordes vocales endommagées. Autant de nouvelles techniques que Philippe Blache a fièrement exhibé devant ses invités. Les représen-

tants du CNRS ont également tenu à rappeler leur considérable investissement financier dans le projet. M. Caverni, quant à lui, a été vivement remercié par M. Blache, pour son soutien au projet. Un président d'université à l'écoute de la science, mais pas forcément de ses étudiants au vu de la crise universitaire actuelle.

CHARLOTTE LAZAREWICZ